

Histoire et restauration de l'église Notre-Dame-de-Toutes-Grâces de Périgueux

Publié le 18 octobre 2017

Abbé Michel Morille

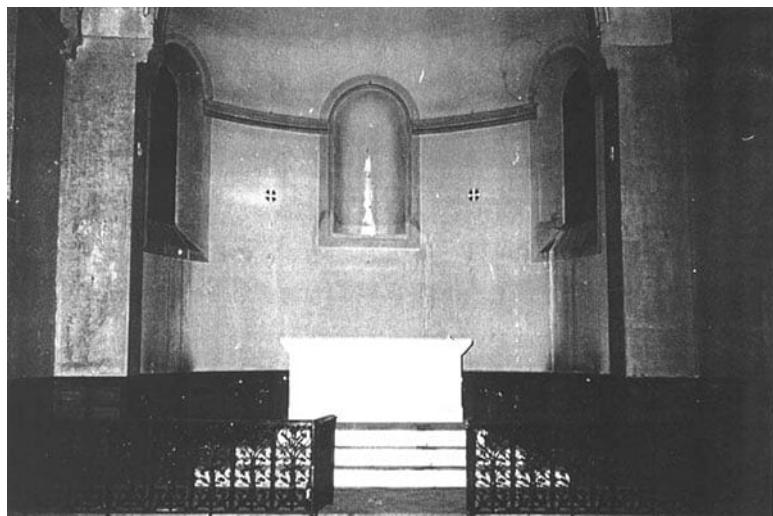
3 minutes

Église Notre-Dame-de-Toutes-Grâces - Périgueux

Première acquise par la [Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X](#) en Périgord en 1982, la chapelle consacrée en 1872 sous le vocable de Notre-Dame-de-Toutes-Grâces, fut longtemps appelée par les fidèles « Chapelle Saint-Joseph », signe de l'intérêt que le prince des biens du Seigneur lui porte.

Historique

Acquisition providentielle - Mystères joyeux



C'est en tout cas ainsi que l'on peut comprendre l'acquisition de la chapelle. Saint Joseph, par le truchement d'un directeur de banque local de la Tradition, dagna en effet confier l'achat de l'ancien couvent des Petites Sœurs des pauvres aux messieurs BRUN et DEVILLE. Ce dernier avait été confirmé par [Mgr Lefebvre](#) à Dakar. Apprenant que les fidèles attachés à la Fraternité fondée par l'évêque étaient intéressés par la chapelle qu'il venait de racheter, le rappel du nom du prélat ne le fit pas hésiter longtemps, et la potentielle salle de loisirs fut donnée à la Fraternité pour redevenir un lieu de culte !

M^r Lefebvre

« L'Eglise souffre sa passion »

On a déroulé le tapis rouge pour M^r Lefebvre : au propre comme au figuré. Et le prêtre d'Orléans était invité à prier par les intégristes de Périgueux, il a bénit leur nouvelle chapelle, petite église dédiée aux petits pauvres qui portera désormais le nom de Saint Joseph. M^r Lefebvre était entouré de deux frères de la Fraternité de Varenac en Gironde et Flavert de Brive qui desservait la paroisse intégriste de Périgueux. Il y avait une grande bonne ouverture d'enfants de chœur en surplice et aube de diverses couleurs, de chaque côté de l'âtre, célébrant la messe à une haie d'honneur, des scouts de la troupe Notre-Dame, vêtus à l'ancienne, et des courtes courtes bleu marine.

La chapelle était pleine, il y avait environ cent cinquante personnes. Certaines avaient ressorti manteaux et gros manteaux. D'autres avaient apporté un petit appareil photo et un des scouts, en gros brodequill et chaussettes blanches, était assis dans l'angle du fond de la chapelle. Les organisateurs voulaient largement diffuser l'actualité, mais n'avaient pas installé une concrétisation avec deux haut-parleurs à l'extérieur.

La journée commença par la célébration d'une messe solennelle.

Elle était chantée et dite en latin, celle va de soi, et on avait les rituels de l'ancien rituel.

Il y avait aussi deux rituels auxquels M^r Lefebvre proclama son attachement.

Le culte de toujours

« Il est bien juste aujourd'hui que nous rendions grâce à Dieu et à Saint Joseph puisque ce lieu où nous cultuons le Saint a lieu que nous allons pouvoir renouer au culte de tous les, ce lieu où tant d'âmes se sont sacrifiées. »

« Nous sommes les petits Soeurs des pauvres et compara



M^r Lefebvre arrivant dans la chapelle Saint Joseph. (Ph. R. Desthomas.)

tre Seigneur est absent, les prêtres et les pasteurs ont voulu faire au mieux pour les fidèles.

Il rappela que les cérémonies

de consécration des autels exis-

taient depuis le troisième siècle

et qu'il suivait une vieille tradi-

tion issue des tous premiers temps de l'Église. Puis, il en re-

prit à l'ordre actuel, qui

qualifie de « désolation et dé-

mantellement ».

« Dieu est avec nous dans la

mesure où les prêtres demeu-

rent des prêtres, où les pontifes demeurèrent des pontifes. Si les

pontifes ne sont plus des

pontifes, il ne reste plus rien. »

Enfin, il glorifia l'esprit de sa-

cifice, appela ses fidèles « à re-

trouver le sens du mariage à

l'autel », et à prier la Vierge Ma-

re des pauvres pour l'heureuse

M^r Lefebvre conduisit la proces-

sion de la Messe Dieu et l'apres-

mid, il célébra le salut du Saint

Sacrement.

Mgr Lefebvre y célébra la Fête-Dieu le 13 juin 1982, devant les journalistes inaugurant ainsi son renouveau.

Les heures dures - Mystères douloureux

Comme toute action fondée sur la croix, la chapelle connut ses heures dures, les oppositions, les incompréhensions. Pour elle cela se concrétisa par des départs nombreux vers la Fraternité Saint-Pierre, installée depuis 1990, malgré les mises en garde de M. l'abbé Delpech que les anciens aiment à rappeler avec l'accent qui lui était propre : « **N'allez pas chez les Clarrisses !** »

Par deux fois, la chapelle vit ses fidèles diminuer brusquement, mais certains sont restés, nonobstant les difficultés.

Les heures d'espérance - Mystères glorieux



Mais au milieu des plus grandes difficultés, il faut conserver l'espérance, et c'est ce qui permet aux fidèles de continuer, malgré les effectifs encore peu nombreux, à envisager de nombreux travaux, pour rendre cette chapelle donnée par la Providence toujours plus digne du Saint-Sacrifice qui s'y

célèbre deux fois par semaine, et pour porter les âmes vers le ciel.

De nombreux projets ont été proposés. Mais le nerf de la guerre manquant, peu ont abouti. Il a donc été décidé de faire les choses bien et sur le long terme, avançant en fonction des finances disponibles.

Les projets

Il est prévu deux gros projets :



- la rénovation de l'intérieur de la chapelle, par deux jeunes artistes de la Tradition, par des peintures à la chaux et des fresques,
- la réhabilitation de la maison Notre-Dame-de-Fatima, rue des Commeymies, un autre cadeau de la Providence (incarnée en l'occurrence en **M. Arloing**), pour servir de pied-à-terre pour les prêtres, et de maison de paroisse.

C'est l'alliance de la bonne volonté (et des bonnes volontés !) **aux finances** qui permettront à ces projets de s'accomplir. Prions Notre-Dame de Toutes-Grâces, et saint Joseph, qu'ils daignent accélérer la venue de l'heure où nous pourrons contempler une chapelle restaurée.

Abbé Michel Morille, desservant de Périgueux.

Notes de bas de page

1. Avant de desservir l'église du Toulon, la FSSP était dans l'ancienne chapelle des Clarisses[[↵](#)]
2. Vous pouvez aider à cette restauration en envoyant vos dons au : Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc 2, rue de Clairat 24100 BERGERAC. Chèques à l'ordre de FSSPX-Eglise de Périgueux.[[↵](#)]